

La Balade du Grand Macabre

LE DRAMATURGE MICHEL DE GHELDERODE hantera une nouvelle fois les ruines de l'Abbaye cistercienne de Villers-la-Ville. Sa pièce "La Balade du Grand Macabre" y sera jouée du 13 juillet au 5 août. "Michel de Ghelderode avait été choisi pour lancer l'aventure théâtrale de Villers avec "Barabbas". Cette année, il sera mis à l'honneur avec "La Balade", expliquent les organisateurs. Cette "Balade", le 20^e spectacle à être présenté en été à Villers-la-Ville, sera mise en scène par Stephen Shank. Ce sera sa 7^e participation à un spectacle à Villers. Il avait joué dans "Hamlet" en 1995, "Barabbas" en 1996, "Angelo Tyran de Padoue" en 1997 et mis en scène "Images de la Vie de Saint François d'Assise" (aussi de Ghelderode) en 1998, "La Reine Margot" en 2001 et "Les Misérables" en 2002. Au cours des 20 éditions des spectacles théâtraux à l'Abbaye, près de 375 000 spectateurs ont pu applaudir les pièces de 12 metteurs en scène, interprétées par quelque 300 comédiens. Plus de 200 techniciens ont également collaboré à ces productions. "La Balade du Grand Macabre" sera jouée du 13 juillet au 5 août, du mardi au samedi à 21h30. Prix des places: en prévente avant le 15 juin (25€) - à partir du 15 juin: adulte (30 euros), étudiants de moins de 25 ans (2€). (Belga)

■ Rens. et rés.: 070.224.304 (à partir du 23 mai)
 ■ (Web) www.deldiffusion.be

Louvain-la-Neuve Mamans fêtées

ARTISANS ET BROCANTEURS se retrouveront dans le centre de la cité universitaire, ce samedi, en plus du marché habituel. Ils compléteront aussi la braderie de LLN qui, depuis jeudi et vendredi, réunit les commerçants de l'Esplanade et de la rue Charlemagne ainsi que ceux de la Nouvelle association des commerçants de LLN (NACL).

Samedi, de 10 h à 16 h, la Grand-Place, la place de l'Université, la rue Charlemagne et la Grand-rue seront donc à la fête. En plus des produits alimentaires artisanaux, comme des gaufres à l'ancienne, on pourra trouver des bijoux du Niger, des aquarelles, des miniatures, des objets décoratifs, des peintures sur porcelaine ou encore des étains et des objets en cuivre.

À noter que les commerçants offriront le petit-déjeuner et l'apéro aux brocanteurs et artisans. Des animations seront également au rendez-vous pour le public. Balatum proposera de la jonglerie, des sculptures de ballons et des spectacles de rue. Il sera aussi possible de se promener en calèche dans le centre et dans un bus ouvert avec des animaux en bois.

Enfin, le centre commercial se mettra à l'heure de la fête des mamans, puisque plus de 2 000 fleurs seront piquées dans un jardin. Dès cet après-midi, les enfants auront la possibilité de les cueillir, afin de les offrir à leur maman. Quant à ces dernières, elles pourront se faire dorloter, puisque plusieurs stands de soins, conseils cosmétiques et échantillons de produits seront installés. (L.Dm.)

Chaumont-Gistoux

Petit budget, grande collaboration

► Jéremi Streckmans vient de tourner à Gistoux son court-métrage.

► "Les chemins de l'âme" sont bouclés et espèrent prendre la route de Cannes.

On n'est, paraît-il, jamais mieux servi que par soi-même.

Quoi de plus logique, dès lors, qu'au moment de chercher des endroits pour tourner son court-métrage, Jéremi Streckmans ait pensé... à sa propre maison ?

Et toute une équipe de 25 personnes wallonnes, flamandes et françaises d'investir Gistoux, qu'il s'agisse de l'habitation du réalisateur ou des bois environnants le complexe du Ronvau. Le tout durant une bonne semaine qui s'est terminée jeudi.

"En fait, j'avais besoin d'une maison avec un intérieur assez glauque, précise Jéremi Streckmans, juste avant de se mettre au tournage du clip de la chanson de fin. Or, il y a ici une chambre affreuse avec un papier peint à fleurs tout à fait déprimant. Et puis, j'aime bien le cadre. C'est une chouette région. Tout comme les bois, que je connais assez bien et où nous avons filmé sur les chemins balisés ainsi que dans la fosse."

Il faut dire que celui qui a également écrit le scénario et fait office de producteur est familier

de ce coin du Brabant wallon : cela fait désormais quinze ans qu'il y vit.

Le raccourci est donc vite fait quand on sait combien les commerces et habitants de l'entité ont apporté leurs pierres à l'édifice du tournage.

"Pourtant, Jéremi n'est absolument pas connu ici, note Deborah Geysen, la directrice de production. Les gens étaient tout simplement ravis de nous aider. Qu'il s'agisse des Tartes de

Chaumont-Gistoux, du brasseur Glibert, du Café de la Poste, de l'école de Gistoux, du Secrétaire communal, de ce monsieur qui nous a prêté son quad... Sans parler des autorités locales, de la police, de la Croix Rouge, qui nous avaient toutes confirmé qu'elles seraient disponibles au cas où..."

Ce sera donc en partie grâce à eux – et à l'équipe de tournage, bien entendu – que "Les chemins de l'âme" se retrouvera

peut-être au festival de Cannes tout prochainement.

C'est en tout cas l'objectif de chacun. "Vu le talent de Jéremi, nous avons l'espoir que ce court-métrage soit retenu dans la sélection officielle, explique Deborah Geysen. Qui plus est, le film recense également une surprise qui me fait penser qu'il se retrouvera à Cannes. De quoi s'agit-il ? Je n'en dirai rien. Et les autres non plus, d'ailleurs."

Geoffroy Herens



■ Une chambre fleurie: quoi de plus glauque pour le tournage d'un court-métrage? Rien selon Jéremi Streckmans.

Jodoigne

"Enrichissant de toutes parts"

► Les Jodolympiades ont animé 600 personnes handicapées.

Le soleil était dans le ciel... et sur les visages jeudi aux alentours du hall Baudouin I^{er} de Jodoigne. Mais quoi de plus logique quand on sait qu'y avaient lieu les quatrièmes Jodolympiades, un événement imaginé et organisé par les 5^e et 6^e années d'Agent d'éducation du Cepas et les étudiants éducateurs spécialisés de la Haute Ecole Lucia de Brouckère.

Avec, au centre des réjouissances, quelque 600 personnes présentant un handicap léger ou profond, physique ou mental et venues de toute la Wallonie. Des participants qui auront pu s'essayer à moult disciplines sportives, sensorielles voire créatives (avec le Centre culturel).

Ainsi, sur le terrain de foot de la Cabouse, les ballons n'ont cessé d'être lancés, jetés, et de rouler... Tandis que chez Sandra, en 1^{re} année institutrice primaire, c'était le fameux et atemporel jeu du fil électrique – celui autour duquel il s'agit de faire passer un anneau en

évitant les contacts – qui retenait l'attention.

"J'avoue que j'avais un peu peur au début de la journée", précise-t-elle. "Il faut dire que je n'avais jamais travaillé avec des personnes handicapées. Mais, finalement, c'est réellement enrichissant. Je suis même contente, surtout quand je constate combien elles sont tout heureuses de participer. Et puis, cela m'apprend à expliquer les choses, les consignes aussi clairement que possible."

Dans le complexe sportif, la joie était aussi manifeste, chez les sportifs que chez les organisateurs. Du côté des représentants de "La petite maison de Chastre", on ne niait pas l'évidence: tout le monde y a pris du plaisir.

"Les nôtres, ils vont bien dormir ce soir", s'amuse Nicolas Basilio, accompagnateur et, fait cocasse, également un des étudiants inscrits à Lucia de Brouckère. "J'étais dans l'organisation les années précédentes. Je peux donc témoigner positivement pour sans cesse s'améliorer. Et c'est tant mieux car des journées comme celle-ci, il y en a très peu pour nos pensionnaires."

Geoffroy Herens

Chaumont-Gistoux

Ils ont pédalé pour Escalpade

► L'école communale de Gistoux a organisé une lucrative balade parrainée.

Trois mille neuf cents euros. C'est l'impressionnante somme que les écoliers de Gistoux, du plus petit au plus grand, sont allés remettre à leurs homologues handicapés moteurs d'Escalpade, à Louvain-la-Neuve. Un chèque qui aura fait le trajet lentement mais sûrement. Les jeunes se sont en effet rendus à vélo dans la ville universitaire.

"Au départ, l'idée était de sensibiliser les enfants à la mobilité alternative à la voiture (vélo, cheval,...), explique Viviane Gillet, la directrice de l'école communale de Gistoux. Cela ajouté à une action sociale. Or, Escalpade venant de construire un second bâtiment, nous avons pensé à les aider à rembourser leur prêt au travers d'une balade parrainée à laquelle participent tous les élèves, du maternel à la 6^e primaire avec des parcours courts mais symboliques pour les plus petits. nous sommes naturellement très satisfaits de la somme que nous sommes parvenus à récolter de cette manière, en impliquant active-

ment les élèves."

Une aventure qui a bénéficié, en plus d'une semaine de préparation (révision ou apprentissage du Code de la route, contrôle technique de l'ensemble du parc vélocipédique,...), de l'encadrement des instituteurs et des institutrices, de la directrice, de nombreux parents volontaires pour accompagner cette généreuse entreprise... et de la police locale. L'inspecteur Jean-Frédéric Massar était d'ailleurs là pour donner les dernières consignes aux adultes: rouler à deux de front mais toujours en quinconce, ne pas s'approcher de trop près des bordures ou encore faire attention aux lacets et cordons de vêtements qui pendent.

Du côté des enfants, la confiance était de mise après une telle mise en condition. "Ça ira, estimaient Romuald, Gil, François et Sacha juste avant d'enfourcher leur bécanne. Il y a seulement que pour l'aller, ça va bien monter et qu'il faudra donc pédaler. Mais au retour, ce sera plus facile. Et puis, cet argent, c'est très important pour Escalpade et ses écoliers différents. Cette école pourra rembourser le prêt qui a servi à la construction du deuxième bâtiment."

Geoffroy Herens